

**Notes de Introduction à l'essence de la mythologie de C.G.Jung et Charles Kerényi.**  
**Oct. 2007**

**Mythologie** = Etude des mythes et de leurs significations – ensemble des récits mythiques liés à une civilisation, une religion, ou un thème particulier.

La matière originelle est indubitablement celle de la mythologie et non celle de la biographie ; c'est une matière dont se forme la vie des dieux et non celle de l'homme. Ce qui, du point de vue de la vie humaine, serait une situation exceptionnellement triste – celle de l'orphelin abandonné à lui-même et poursuivi – apparaît dans la mythologie sous un tout autre jour. Cette situation se présente comme la solitude de l'être élémentaire ; **une solitude qui est le propre de l'élément originel.**(p.67.68)  
 ( Y aurait-il à comprendre que les êtres humains auraient à se rappeler le propre de la nature originelle ; la solitude, pour arriver à vivre pleinement et sereinement ? J.S.)

Cet enfant est sorti d'un œuf qui s'est formé dans les eaux de l'origine et du premier début – en d'autres termes : dans le **Néant**(ou plérôme ou noumène – JS).(p.79)

La parenté essentielle entre Eros et Hermès se voit le plus clairement dans leurs rapports avec la déesse de l'amour. Aphrodite et Eros appartiennent l'un à l'autre, comme des forces et des principes qui doivent, de par leur essence, se compléter.(p.95)

... **Dans une caverne** l'enfant Hermès était né. Cette caverne était un lieu chaotique originel ...  
 ... Toute trace de l'Antiquité manque déjà dans l'hymne homérique : on y trouve déjà **la grotte** figurée comme une demeure digne d'une déesse, de la mère du fils de Zeus. L'enfant Hermès dès qu'il quitte la caverne, prend immédiatement place dans le monde de l'ordre olympique ; notre soleil et notre lune luisent sur lui.(p.98)

**La tortue** la plus jeune pourrait être considérée comme l'être le plus ancien du monde. C'est un animal qui appartient aux plus anciennes mythologies. Les chinois voyaient en elle la mère, la vraie mère originelle parmi les animaux.(p.99)

Lien entre mère/enfant/musique qui remonte au monde originel.(p.101)

On y salue le Zeus juvénile dans son sanctuaire, sur le mont Diktè ou, puisqu'il s'agit d'un sanctuaire **spéléonique**, dans la montagne.(p.105)

**Des grottes**, de l'eau et des rochers, même la figure de la déesse Fortune représentent ici cet état originel, non différencié, dans l'ambiance duquel nous sommes habitués à voir l'apparition de l'enfant originel.(p.110)(pour + de détails, se référer à l'ouvrage d'A. Brelich, *Fortuna*)

Médecin qui, de par son expérience du monde due aux sciences naturelles et médicales, **C. G. Carus** (prédécesseur **d'Ed. von Hartmann**), devait se sentir contraint de mettre l'accent sur l'inconscient comme base essentielle du psychisme. On se rendit compte que la psychopathologie des névroses et de plusieurs psychoses ne peut ignorer un côté sombre de l'âme, c'est-à-dire, l'inconscient.(p.120.121)

On est en droit de dire aujourd'hui(1941) que **les archétypes** apparaissent dans les mythes et dans les contes, tout comme dans le rêve et dans les produits imaginaires de la psychose...

Chez l'individu, les archétypes se présentent comme des manifestations involontaires d'activités mentales inconscientes, dont l'existence et le sens ne peuvent être induits qu'indirectement ; dans le mythe, par contre, il s'agit de produit d'une tradition remontant à un âge souvent impossible à évaluer.(p.122)

C'est dans la **thérapeutique des névroses** que le thème de l'enfant se manifeste de la façon la plus claire et la plus explicite, au cours du processus de maturation de la personnalité provoqué par l'analyse de l'inconscient et que j'ai appelé « **processus d'individuation** ». Il s'agit d'activités préconscientes qui, durant ce processus, passent directement dans le domaine de la conscience sous forme de figures imaginatives plus ou moins formées, ou qui deviennent conscientes sous forme de rêves ou, finalement, qui sont rendues conscientes par la méthode de « **l'imagination active** ». (p.131)

N'oublions jamais que **l'archétype** est un organe psychique, présent chez chacun : une mauvaise explication équivaut à une attitude hostile à l'égard de cet organe, ce qui provoque une lésion ; mais celui qui en souffre finalement, c'est le mauvais interprète. Une « explication » devrait donc toujours se formuler de manière à conserver la **signification fonctionnelle de l'archétype**, c-à-d, de manière à offrir toujours une garantie suffisante de lien entre la conscience et l'archétype. Ce dernier est en effet un élément psychique structurel et, par conséquent, un facteur d'importance vitale pour l'économie psychique. Il représente ou personnifie certaines données instinctives de l'âme primitive obscure, des racines réelles mais invisible de la **conscience individuelle**.(p.133)

« Le **thème de l'enfant** serait l'image correspondante à certaines choses de notre propre enfance que nous avons oubliées ». Comme il s'agit toujours, quand il est question d'archétype, d'une image appartenant à l'humanité entière et non à un seul individu, nous formulerons cette phrase peut-être mieux en disant : « **le thème de l'enfant est représentatif de l'aspect infantile préconscient de l'âme collective** ». (p.134)

On constate en effet que certains chapitres de la vie individuelle peuvent devenir indépendants et acquérir une personnalité, au point qu'on peut en arriver à une sorte de dédoublement, à une « **autospection** » ; par exemple : on peut se voir soi-même enfant. L'expérience prouve que de telles impressions visionnaires – qu'elles se produisent en rêve ou à l'état de veille – sont liées à la condition d'une dissociation préalable entre l'état présent et celui du passé. De telles dissociations se produisent à la suite d'incompatibilités, quand par exemple l'état actuel se trouve être en contradiction avec celui de l'enfance. On a pu, peut-être se séparer violemment de son caractère originel au profit d'une individualité autre, arbitrairement choisie pour répondre à ses ambitions. En agissant ainsi, on est devenu artificiel, privé de sa nature enfantine, et de ce fait on a perdu ses propres racines. C'est l'occasion la plus propice pour une confrontation violente avec la vérité initiale.(p.135)

Dans le processus de l'« **individuation** », le thème de l'enfant anticipe la figure qui résulte de la synthèse des éléments conscients et inconscients de la personnalité. Il est donc un symbole réunissant les contrastes, un médiateur, un sauveur ; c-à-d, un « formateur du Tout ». Il est susceptible de prendre des formes tellement variées ; il s'exprime par ce qui est rond, le cercle ou la sphère ou par la tétrade, autre forme de *l'entité*. J'ai appelé ce Tout au-dessus du domaine conscient, le **soi**.

Jour et lumière sont synonymes de **conscience** ; nuit et ténèbres synonymes d'**inconscient**. Le « devenir-conscient » est peut-être l'expérience vécue la plus puissante des époques originelles, car par lui le monde, dont personne ne savait rien auparavant, est entré dans l'existence. « Et Dieu dit : que la lumière soit ». Ces paroles sont la projection de l'expérience vécue prétemporelle, d'une conscience se séparant de l'inconscient.(p.143)

Du **choc des contraires**, le psychisme inconscient crée un « tiers », de nature irrationnelle, qui se présente à la conscience comme quelque chose d'inattendu et d'incompréhensible. Cela se présente sous une forme qui ne correspond ni au « oui » ni au « non » et qui, pour cette raison, est repoussée par les deux. La conscience, en effet, ne sait jamais dépasser les contrastes et, de ce fait, ne sait reconnaître non plus ce qui les réunit.

Or, comme la solution du conflit par **l'union des contrastes** est d'importance vitale, et est également souhaitée par la conscience, un pressentiment de cette création pleine de signification arrive à percer. C'est de là que naît le caractère mystérieux de « l'enfant ». Un contenu important, mais non reconnu, exerce toujours un effet fascinant, secret, sur la conscience. La figure nouvelle est un Tout en devenir ; elle est sur la voie du Tout, du moins pour autant que, par sa « **totalité** », elle dépasse la conscience déchirée par les contrastes, et se montre plus complète qu'elle. C'est aussi pourquoi tous les « **symboles unissants** » ont un sens de salut.(p.143.144)

**Le thème de « l'enfant »**, tel un nouveau né, sort du sein de l'inconscient ; il a été conçu par la base fondamentale de la nature vivante en général. Il personnifie des **forces vitales** qui résident au-delà du cercle limite de la conscience, des voies et des possibilités que la conscience ignore dans sa partialité, un **Tout** qui renferme les profondeurs de la nature. Il représente la **poussée la plus forte** et la plus inévitable de l'être, celle qui consiste à **se réaliser soi-même**.(p.147.148)

Comme phénomène individuel, **le soi** est « plus petit que petit » ; comme équivalent du monde, il est « plus grand que grand ». **Le soi** en tant que pôle contraire, en tant qu'aspect absolument « autre » du monde, est la condition *sine qua non* de la connaissance du monde et de la conscience du sujet. C'est cet « être autre » psychiquement qui rend possible la conscience.(p.148.149)

Les « **créations imaginatives** » sont les manifestations naturelles de la vie de l'inconscient ; mais comme l'inconscient est l'âme de tous les complexes autonomes des fonctions somatiques, ses « créations imaginatives » ont une importance étimologique qui n'est pas à sous-estimer. Nous savons, par la psychopathologie du processus d'individuation, que la formation de symboles est souvent liées à des troubles somatiques psychogènes qui, le cas échéant, peuvent être très réels.(p.150)

**Les « couches » plus profondes** de l'âme(l'inconscient) perdent, avec la profondeur et l'obscurité croissante, les particularités individuelles. Elles deviennent de plus en plus collectives à mesure qu'on avance vers le « bas », c-à-d, quand on approche des systèmes fonctionnels autonomes, pour finir par devenir universelles et en même temps s'éteindre dans la matérialité du corps, c-à-d, dans les éléments chimiques.(p.151)

**L'archétype** jette un pont(est un médiateur entre les bases inconscientes et la conscient), entre la « conscience du présent », menacée d'arrachement, et le Tout proche de la nature, inconscient et instinctif, des époques passées.(p.153.154)

**L'entité humaine consiste en la réunion de la personnalité consciente et de la personnalité inconsciente.** Mais, de même que tout individu est issu de gènes mâles et femelle, et de même que tout sexe est déterminé par la prépondérance des gènes correspondants, ainsi en est-il du psychisme : dans le cas de l'homme, seul le conscient est marqué du signe masculin, alors que l'inconscient porte la marque féminine ; chez la femme, le cas est renversé. Dans ma théorie de *l'anima*, je n'ai fait que redécouvrir ce fait et le formuler à nouveau ; mais il était depuis longtemps connu.(p.155)

**La mer est le symbole préféré de l'inconscient, mère de tout vivant.**(p.158)

Il y avait une vie psychique de l'enfant avant que celui-ci n'eût conscience... Nos rêves racontent constamment des choses qui dépassent nos conceptions conscientes(c'est pourquoi on peut si bien les utiliser dans la thérapie des **névroses**). Nous avons des prémonitions et des perceptions venant de sources inconnues ; des angoisses, des humeurs, des velléités, des espoirs nous assaillent sans causes apparentes. Ces expériences concrètes forment la base de cette impression qu'on a, de se connaître soi-même très insuffisamment et de l'appréhension pénible qu'on pourrait avoir des surprises avec soi-même. C'est un résultat de l'expérience humaine la plus ancienne, de savoir que la conscience est entourée de puissances psychiques qui la protègent et la portent ou la menacent et la trompent.(p.159)

Empiriquement, **l'archétype de « l'enfant »**, se rencontre dans les **processus d'individuation** qui se déclenchent spontanément ou à la suite d'une thérapie. La première forme de l'« enfant » est, le plus souvent, totalement inconsciente ; dans ce cas, on se trouve en présence d'une identification du patient avec son infantilisme personnel. Puis, **sous l'effet de la thérapie**, un isolement et une objectivation de l'« enfant » se produisent ; ils sont le produit d'une dissolution de l'identité par l'intensification (parfois obtenue avec l'appui technique de la thérapie) du pouvoir de figuration imaginative. A ce stade, **des traits archaïques**, c-à-d, **mythologiques**, apparaissent en plus grand nombre.(p.161)

La coutume de **jeter des pourceaux dans des grottes souterraines** en l'honneur des deux déesses(**Déméter & Perséphone**) dérive de ce récit.(p.190)

Le nombre sacré de la déesse(Déméter) est spécifiquement celui **des êtres de l'au-delà souterrain** : dans l'Antiquité, c'est le nombre **3** qui régissait les cultes chtoniens.(p.192)

On n'a aucune raison de douter que c'était bien de **l'eau**, et non un quelconque autre liquide, qui s'écouler des deux vases vers **l'orient et l'occident**, dans les directions de **la création** et de **la mort**. Par ce geste, les deux aspects de l'élément originel étaient actualisés. Il est aussi incontestable que la pensée de la **fertilité** intervenait dans ce rite... Celle de **l'éternelle naissance**.(p.234.235)

Les directives orphiques, qui recommandent au **défunt** de choisir la source de Mnémosyné, du **souvenir**, et non celle de Léthé, de l'oubli, sont fondées sur une conviction similaire.(p.242.243)

La « **Korè** »(jeune fille divine) correspond, dans la psychologie, à ces types que j'ai désignés d'une part par les noms de « **Soi** » ou « **personnalité sus-ordonnée** », et d'autre part par **Anima**.(p.245)

**Ayant observé et analysé depuis des dizaines d'années les produits de l'inconscient, au sens le plus large du terme, c-à-d, : les rêves, les illusions, les visions et les idées délirantes, je n'ai pu m'empêcher d'observer certaines régularités et de reconnaître certains types. Il y a des types de situations et des types de figures qui se répètent souvent et suivant une certaine logique ; c'est pourquoi je me sers de l'expression « thèmes »(motiv) pour caractériser cette répétition.**(p.246.247)

La figure de **Korè** appartient, quand le cas est observé chez un **homme**, au type **Anima** ; quand c'est le cas chez la **femme**, au type de la « **personnalité surordonnée** ».(p.247)

La « **mère chthonienne** » est toujours **souterraine** et, occasionnellement, elle a des rapports avec la **lune**, soit par des sacrifices d'enfants, ou bien encore elle porte un croissant de lune comme ornement.(p.250)

**Je comprends plutôt l'inconscient comme une âme impersonnelle commune à tous les hommes, bien que l'inconscient se manifeste à travers une conscience personnelle.**

Puisque tout le monde respire, la respiration ne peut être un phénomène à interpréter par rapport à la personnalité. **Les images mythiques** appartiennent à la structure de l'inconscient et sont un bien impersonnel dont les hommes en majorité sont bien plus possédés qu'ils ne la possèdent. Certaines images peuvent, sous certaines conditions, produire des troubles et des symptômes qui leurs correspondent. Dans ce cas, il est du devoir de la thérapie médicale de découvrir si et comment et dans quelle mesure ces impulsions doivent être attribuées à la personnalité consciente, ou bien si – comme un effet secondaire et par suite d'une orientation défectueuse de la conscience – elles ont été déplacées d'un état potentiel normal en un état d'actualisation. Dans la pratique, les deux possibilités existent en effet.

Habituellement, j'appelle la « **personnalité surordonnée** » le « **Soi** », faisant en cela une distinction nette entre le « **Moi** » qui, comme on le sait, ne va que jusqu'à la conscience, et le **Tout** de la personnalité qui englobe, à côté de la portion consciente, aussi la part inconsciente.

Le **Moi** est donc par rapport au **Soi** dans la relation de la partie au **Tout** ; sous ce rapport, le **Soi** est surordonné. Expérimentalement, le **Soi** n'est pas ressenti comme sujet, mais comme objet et cela au moyen de sa portion inconsciente qui n'arrive à la conscience qu'indirectement, par voie de projection. Par cette portion inconsciente, le **Soi** est tellement éloigné de la conscience, qu'il ne peut s'exprimer que partiellement en **figures humaines**(père et fils, mère et fille, roi et reine, dieu et déesse), pour le reste, il se sert de **symboles objectifs et abstraits**(symb. thériomorphes : dragon, serpent, éléphant, lion, ours et animaux puissants ou leurs contraires : araignée, crabe, papillon, scarabée, ver, etc.. symb. botaniques : fleurs, lotus et rose. Ils font la transition avec des constructions géométriques : cercle, sphère, carré, la tétrade, l'horloge, le firmament, etc.)(p.252.253)

Une **reconstruction** de la vie des ancêtres se produit et, au moyen du pont constitué par la vie présente de l'être isolé, elle se prolonge dans les **générations futures**.(p.254)

Je me rends parfaitement compte que non seulement le psychologue profane, mais aussi le psychologue de métier et le psychiatre, ou même le psychothérapeute qui n'a pas particulièrement exploré cet aspect de la phénoménologie de l'inconscient, ne peuvent disposer de cette connaissance de la matière archétype livrée par leurs patients. C'est précisément sous l'observation psychiatrique et psychothérapeutique que fréquemment des cas apparaissent qui se distinguent par une production riche en symboles archétypiques.(thèse de mon élève **Jan Nelken**)(p.255)

Les observations que j'utilise proviennent en partie de personnes normales, en partie d'autres légèrement névrotiques ; ce sont tantôt des rêves, tantôt des visions ou des rêves entrelacées dans des visions. Dans ces « visions » il ne s'agit nullement d'hallucinations ou d'états extatiques, mais d'images fantaisistes visuelles, spontanées, ou bien ce que l'on appelle « **imagination activée** ». Cette dernière est une **méthode de l'introspection préconisée par moi** qui consiste en l'observation du flux des images intérieures : on concentre son attention sur une image de rêve incompréhensible ou sur une impression visuelle spontanée et l'on observe les transformations qui se produisent dans l'image. ... **La méthode a l'avantage de mettre au jour un nombre considérable de contenus de l'inconscient.** ... (p.256.257)

**La femme céleste est l'aspect positif, l'ours l'aspect négatif de la « personnalité surordonnée »**(le **Soi**) qui complète l'être humain conscient en direction du haut, vers le céleste, et en direction du bas, vers le règne animal.(p.263)

**Comment l'Animus apparaît chez la femme** ... (p.266.267)

**Sur l'Anima de l'homme** ... (p.268.269.270)